



7^e Symposium du CRIPA

Présentation orale

Production à grande échelle de poulets de chair élevés sans antibiotiques: impacts sur les performances zootechniques et sur la santé animale

Marie-Lou Gaucher^{1,4}, Sylvain Quesy^{1,3,4}, Martine Boulianne^{2,4}, Ann Letellier^{1,3,4}, Julie Arsenault⁵

¹ Chaire de recherche en salubrité des viandes (CRSV)

² Chaire en recherche avicole

³ Groupe de recherche sur les maladies infectieuses du porc (GREMIP)

⁴ Faculté de médecine vétérinaire, Université de Montréal

⁵ Groupe de recherche en épidémiologie des zoonoses et santé publique (GREZOSP)

L'utilisation d'antibiotiques dans les élevages industriels de volaille est remise en question dans une perspective globale d'augmentation de la résistance aux antimicrobiens. En 2006, les pays européens ont banni l'utilisation d'antibiotiques comme promoteurs de croissance chez les animaux de consommation (Van Immerseel *et al.*, 2008). Secondairement, une augmentation de l'incidence d'entérite nécrotique, une maladie causée par *Clostridium perfringens*, a été observée (Van Immerseel *et al.*, 2010, Songer, 2009). Les objectifs de ce projet sont d'évaluer s'il est possible d'élever à grande échelle des poulets de chair selon une méthode alternative excluant l'usage d'antibiotiques, et ce, tout en limitant les impacts sur les performances zootechniques et la santé digestive. Huit fermes de poulets de chair ont été sélectionnées au Québec. Pour chacune des fermes, un poulailler a été alloué au hasard à un mode d'élevage conventionnel et un autre au traitement alternatif. Le traitement alternatif incluait une vaccination contre la coccidiose, une amélioration de la régie de départ des poussins, l'acidification de l'eau d'abreuvement et l'ajout d'huiles essentielles dans la moulée. Pendant un an, tous les lots de poulets de chair élevés dans ces poulaillers ont été suivis. Aucune différence entre les groupes n'a été observée pour la viabilité en élevage, l'âge d'abattage et les taux de condamnation à l'abattoir. Toutefois, les lots soumis au traitement alternatif ont eu des performances moindres pour le poids moyen à l'abattage (0,05kg, $p=0,01$), le gain moyen quotidien (2,05 g/jr, $p<0,001$) et la conversion alimentaire (0,06, $p<0,001$). Alors qu'aucun cas d'entérite nécrotique n'a été observé dans les poulaillers conventionnels, 27% des lots soumis au traitement alternatif ont connu un épisode. Une méthode d'élevage alternative est donc possible, mais influence les performances zootechniques et la santé digestive.